



Les lieux-dits de notre territoire

Un homme qui ne se retourne pas sur ses racines est un homme perdu

M. BOURDON

Le territoire de la commune d'Aigneville s'étend sur une superficie de 1016 ha (1058 en 1703) avec un périmètre d'environ 20,4 km, son altitude varie entre 89 et 123m., il est parcouru par des chemins ruraux¹ d'une longueur totale de 24,5 km. Quelques modifications de limite de territoire sont apparues par rapport au plan Napoléon . Les lieux dits véritables repères du territoire ont traversé l'histoire et sont encore vivants dans notre vie champêtre mais ils ont une signification qui s'efface au cours du temps. Ils servaient à localiser un lieu, à indiquer une surface à une époque où la géolocalisation n'existait pas. Ils étaient identifiés par un fait historique ou par une particularité géographique, maintenant ils sont repérés par une section affectée d'un numéro ; ex : les quarante cinq sont situés sur la section ZD 12.

1 - Les cinq de l'hôpital :

Correspondrait à 5 journaux de terre qui appartenaient à l'hospice de S t Valéry , et sur lesquels il y aurait des restes de constructions antiques .

Le journal est la mesure d'une surface qu'un homme pouvait labourer en une journée; en Picardie, il correspond environ à 0.4 ha.

2 - les quarante cinq:

Surface agraire de 45 journaux.

3 - La longue raie:

Long sillon de labour qui devait aller de la D67 au chemin de Valines : on labourait d'un chemin à l'autre pour avoir la plus petite fourrière.

4 - La routière d'Aigneville:

Serait une référence à un ancien chemin disparu qui partait de l'oratoire et arrivait sur la D48 un peu avant le croisement entre la D48 et la D67 (il est présent sur le plan Napoléon).

5 - Le Pré Plaqueux :

Plaqueux :allusion à la bouse de vache dans le dictionnaire picard de Gaston Vasseur et signification « boueux » dans le glossaire étymologique montois . Donc peut-être un pré rendu boueux par les nombreuses bouses des vaches .

6 - La solette :

Petite étendue de terre soumise à l'assolement . Dans un assolement de 3 ans , les terres à labour sont divisées en trois parties ou soles : une en jachère, une en blé et une troisième en moitié avoine et moitié cultures fourragères.

7 - Le camp dit « Ch' Camp » -2-

Pendant le premier conflit mondial, l'armée anglaise avait installé un camp dans la plaine . Aucun document officiel n'a permis d'établir si celui-ci avait servi à fabriquer des munitions , à les entreposer et de quel type elles étaient bien qu'un récit de Paul Buiret confirme son utilisation.

8 - Le grand trou dit « Ch' Grand Treu » - 3-

Dépôt de munitions détruit par les anglais après 1914, ce site était desservi par une voie ferrée. Plus rien ne subsiste actuellement, rien n'y pousse à part de l'herbe.

9 - Le pré Cardon:

10 - Le champ bigot:

Peut-être allusion associée à l'adjectif « bigot »

Bigot se dit d'une personne qui fait preuve d'une dévotion étroite et pointilleuse.

11 - Les plats pieds:

12 - La croix de Pierre; -4-

Croix en tuf, nombreuses dans la région ; on en recense 3 sur notre commune.

13 - Le Camp Dolent:

Camp : endroit aménagé pour le stationnement de civils .

Dolent: a rapport à la souffrance.

Camp en rapport avec la Seigneurie de Maisnières .A la limite de Maisnières était élevé un moulin à vent.

14 - La croix de Mission: -5-

Cette croix est érigée depuis mars 1862. On trouve l'origine sur le registre des délibérations de la fabrique de Maisnières « Suite à une demande du curé de Maisnières de l'époque vers l'évêque d'Amiens, celui-ci a accordé une indulgence de 15 jours » . Son ordonnance fut inscrite dans le registre de la fabrique⁶. Une mission a donc été ouverte le 1^{er} dimanche de carême le 9 mars 1862 . Maisnières: paroisse de 700 âmes, comptait tous les jours dans son église près de 2000 âmesLes processions avaient plus de deux kilomètres de longueur ... Une des mission se termina le 25 mars 1862 par la plantation solennelle de la croix . Elle fut appelée croix de mission.

15 - Le chemin des chasses-marée: -7-

Chemin et (ou) route emprunté par des mareyeurs qui avaient pour mission de transporter le poisson le plus rapidement possible de son lieu de pêche à son lieu de vente : Paris ou grandes villes.

16 - Le Pré Ringuet:

17 - Le chemin des morts:

Route où passait le corbillard pour conduire les morts de Courtieux à Aigneville à l'époque où Courtieux était rattaché à Aigneville (deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle) . En 1834 , Courtieux n'était plus rattaché à Aigneville , mais les habitants se faisaient toujours enterrer à Aigneville .

18 -La Gatte ou la Jatte : chemin creux. A Hocquéus : lieu où les collecteurs réunissaient la dîme.

Conclusion: Pour certains lieux-dits il est extrêmement difficile d'en retrouver la signification . Celle ci n'engage que l'auteur de cet article qui vous sollicite si vous avez des renseignements .

1-Chemin rural :par définition, chemin qui appartient à la commune et qui est affecté à l'usage du public, il fait ainsi partie intégrante du patrimoine communal.

2;3- Lettre 17 :notre territoire et la grande guerre .

4 -Lettre 5 :les croix et les calvaires.

5-Internet :La commune de Maisnières.

6-La fabrique: Assemblée de clercs et de laïcs chargée d'administrer les biens et les revenus de l'église affectés à son entretien.

7 -Lettre 8: la route du poisson.

Les lettres sont consultables sur le site de la commune :

www.aigneville.fr - rubrique : histoire d'Aigneville

Prochaine lettre : L'église St Martin d'Aigneville.